

# LES CONCERTS DU MERCREDI

Solistes du Concert d'Astrée

## Music, Love and Wine

23 octobre 18h



### Distribution

**Anna Denis** soprano

**Tristan Hambleton** basse

**Isabelle Saint-Yves** viole de gambe

**Benoît Hartoin** clavecin

### Brève de concert

Avec l'accession au trône de Charles II et la fin du puritanisme, une période de forte création s'ouvre en Angleterre, encouragée par l'instauration du patronage musical. Ainsi, des odes écrites pour des mariages, des anniversaires, des cérémonies de bienvenue pour dignitaires et autres occasions distinguées permettent aux compositeurs de se faire un nom. Parmi eux Henry Purcell, compositeur reconnu pour sa grande capacité à mettre les mots en musique et à faire sonner la langue anglaise : « Le plaisir nous est transmis, non par symétrie ou rythme de la mélodie moderne, mais en fortifiant, allongeant et accordant les vrais accents de notre langue maternelle » écrivait le musicologue Charles Burney en 1789. C'est cette qualité qui lui vaut d'ailleurs son surnom d'Orpheus Britannicus en référence au héros mythologique qui enchante le monde grâce à sa lyre. C'est également le nom choisi pour le recueil de chansons (ayres et songs) publié après sa mort et dans lequel on retrouve sa maîtrise du répertoire vocal et son génie extraordinaire pour exprimer l'énergie des mots anglais.

### Programme

#### Henry Purcell (1659-1695)

*When Myra sings*  
*Harpichord Suite in G major (Prelude, Almand, Corant, Minuet)*  
*The cares of lovers*  
*How sweet it is to love*  
*A dialogue between Thyrsis and Iris*  
*A dialogue between Thyrsis and Daphne*

*A Ground : Here the Deities approve*  
*What can we poor females do ?*

*Harpichord Suite in G minor (Prelude, Almand, Corant, Saraband)*  
*Lost is my quiet*  
*Here's to thee, Dick*  
*Bacchus is a power divine*  
*Harpichord Suite in D minor (Almand, Corant, Hornpipe)*  
*Though my mistress be fair*  
*Song between Cupid and Bacchus*

**OPÉRA DE LILLE**  
**SAISON 19.20**

opera-lille.fr  
+33 (0)362 21 21 21

@operalille



# Textes chantés et traductions

## **When Myra sings**

When Myra sings, we seek th'inchanting Sound,  
And bless the Notes which doe so sweetly wound ;  
What Musick needs must dwell up on that Tongue,  
Whose speech is Tuneful as another Song.

Such Harmony, such Wit, a Face so Fair,  
So many pointed Arrows, who can bear ?  
The slave that from her Wit, or Beauty flyes,  
If she but reach him with her Voice, he dies.

## **The cares of Lovers**

*(Timon of Athens)*

The Cares of Lovers, their Alarmes,  
Their Sighs, their Tears have pow'rfull Charms,  
And if so sweet their Torment is,  
Ye Gods, how Ravishing the bliss,  
So soft, so gentle is their pain ;  
'Tis ev'n a pleasure to complain.

## **How sweet it is to love**

*(Tyrannick Love or The Royal Martyr)*

Ah ! How sweet it is to Love ;  
Ah ! How gay is young desire :  
And what pleasing pain we prove ;  
When first we feel a Lovers fire :  
Pains of Love are sweeter far,  
Then all other pleasures are.

## **DIALOGUE**

*between Thyrsis and Iris*

*Thyrsis :*

Fair Iris and her Swain,  
Were in a shady Bow'r,  
Where Thyrsis long in vain  
Had sought the happy hour ;  
At length his hand advancing  
Upon the snowy Breast,  
He said ; O kiss me longer  
If you will make me blest.

*Iris :*

An easy yielding Maid,  
By trusting is undone ;  
Our Sex is oft betray'd  
By granting Love too soon ;  
If you desire to gain me,  
Your suff'rings to redress,  
Prepare to Love me longer  
Before you shall possess :

*Thyrsis :*

The little care you show,  
Of all my sorrows past,  
Makes Death appear too slow,  
And life too long to last ;  
Fair Iris kiss me kindly,  
In pity of my Fate,  
Before it be too late.

*Iris :*

You fondly court your Bliss,  
And no advances make  
'Tis not for Maids to give,  
But 'tis for Men to take :  
So you may kiss me kindly,  
And I will not rebell ;  
But do not kiss and tell.

## **Quand Myra chante**

Quand Myra chante, nous recherchons ses sons  
enchanteurs et bénissons les notes qui blessent si  
suavement ; tout ce qui est nécessaire à la musique  
naîtra de cette bouche, dont le discours est aussi  
mélodieux qu'une chanson.

Une telle harmonie, un tel esprit, un visage si beau,  
des flèches si acérées, qui peut les supporter ?  
Si elle attrape avec sa voix l'esclave qui tente de  
fuir sa beauté et son esprit, il meurt.

## **Les ennuis des amoureux**

*(Timon d'Athènes)*

Les ennuis des amoureux, leurs alarmes, leurs  
soupleurs, leurs larmes ont des charmes puissants,  
Et si leur tourment est si tendre, ô Dieux, comme  
leur bonheur est enchanteur.  
Leur souffrance est si douce, si délicate,  
Que c'est même un plaisir de s'en plaindre.

## **Comme il est doux d'aimer**

*(L'amour tyrannique ou le martyr royal)*

Ah, comme il est doux d'aimer,  
Ah, comme le désir naissant est joyeux :  
Et quelle douleur plaisante on éprouve  
Lorsqu'on ressent le feu d'amour pour la première fois.  
Les peines d'amour sont bien plus douces que  
tous les autres plaisirs.

## **Dialogue**

*entre Thyrsis et Iris*

*Thyrsis :*

La jolie Iris et son soupirant  
Se trouvaient à l'ombre d'un bosquet,  
Où Thyrsis recherchait en vain  
L'heureux moment depuis longtemps ;  
Avançant la main  
Vers la poitrine de neige,  
Il dit : « Oh ! embrasse-moi plus longuement,  
Si tu veux me rendre heureux. »

*Iris :*

Une fille qui cède facilement  
Court à sa perte en faisant confiance ;  
Notre sexe est souvent trahi  
Lorsqu'il accorde l'amour trop tôt ;  
Si tu désires m'obtenir,  
Pour atténuer tes souffrances,  
Prépare-toi à m'aimer plus longtemps  
Avant de me posséder.

*Thyrsis :*

Le peu de cas que tu fais  
De mes chagrins passés,  
Fait paraître la mort trop lente,  
Et la vie trop longue ;  
Belle Iris, embrasse-moi gentiment,  
Par pitié pour mon sort,  
Avant qu'il ne soit trop tard.

*Iris :*

Tu cherches assidûment ton bonheur,  
Et pourtant tu ne fais aucune avance ;  
Ce n'est pas aux filles de donner,  
C'est aux hommes de prendre :  
Alors tu peux m'embrasser gentiment,  
Et je ne résisterai pas ;  
Mais ne va pas le raconter partout.

*Thyrsis :*  
And I kiss you kindly,  
And will you not rebel ?

*Iris :*  
Yes you may kiss me kindly  
And I will not rebel ;  
But do not kiss and tell.

*Both :*  
No, I'll never kiss and tell.

*Chorus :*  
Thus at the height we Love and live  
And fear not to be poor :  
We give till we can give no more :  
But what to day will take away,  
To morrow will restore.

### **DIALOGUE**

*Between Thyrsis and Daphne*

*Thyrsis :*  
Why my Daphne, why complaining,  
And my Sighs and Tears disdain,ing,  
Since not many hours are past ;  
When with hands lift up to Heav'n,  
Then our plighted Faith was giv'n  
Vowing they shou'd ever last.

*Daphne :*  
Oh ! ingrateful sly Deceiver,  
And I, easie fond Believer,  
To think that Man could e're be true !  
This to Eglá was a Token,  
Witness all your Vows are broken,  
And I, poor I'm undone by you.

*Thyrsis :*  
Could that false malicious Creature,  
Work upon your easie Nature ;  
Could she say, That Gift was mine ;  
No, that Garland Eglá gave me,  
But her Arts could ne're enslave me ;  
No, my Life, my All is thine.

*Daphne :*  
Oh ! how quick my Heart is beating !  
Ev'ry Pulse the Joy repeating ;  
Pleased to find my Swain so true,  
Thyrsis is my only Treasure,  
Oh ! I Love beyond all measure,  
And wou'd quit the World for you.

*Chorus :*  
Oh ! how quick my Heart is beating !  
Ev'ry Pulse the Joy repeating ;  
Pleased to find my Swain so true,  
Nymph  
Thyrsis is my only Treasure,

*Daphne*  
Oh ! I Love beyond all measure,  
And wou'd quit the World for you.

### **What can we poor females do ?**

What can we poor Females do ;  
When Pressing, Teasing Lovers sue ?  
Fate affords no other way,  
But Denying or Complying ;

What can we poor Females do ;  
When Pressing, Teasing Lovers sue ?  
And Resenting or Consenting  
Does alike our Hopes betray.

*Thyrsis :*  
Je t'embrasserai gentiment,  
Et tu ne résisteras pas ?

*Iris :*  
Oui, tu peux m'embrasser gentiment  
Et je ne résisterai pas,  
Mais ne va pas le raconter partout.

*Tous les deux :*  
Non, je n'irai jamais le raconter.

*Chœur :*  
Ainsi à l'apogée nous aimons et nous vivons,  
Et ne craignons pas d'être pauvres :  
Nous donnons jusqu'à n'avoir plus rien à donner :  
Mais ce qu'aujourd'hui nous prend,  
Demain nous le rendra.

### **Dialogue**

*entre Thyrsis et Daphné*

*Thyrsis :*  
Ma Daphné, pourquoi te lamenter,  
Et dédaigner mes soupirs et mes larmes ?  
Alors qu'il n'y a que quelques heures  
Que, nos mains levées au ciel,  
Nous nous jurions une fidélité  
Qui devait être éternelle.

*Daphné :*  
Oh ! Quel ingrat menteur tu fais,  
Et moi, quelle amoureuse naïve je suis,  
De croire qu'un homme peut être sincère !  
Ce gage à Eglée  
Est la preuve que tous tes serments ont été brisés,  
Et, pauvre de moi, je suis anéantie par ta faute.

*Thyrsis :*  
Cette créature fourbe et malveillante  
A-t-elle pu abuser de ta bonne nature !  
A-t-elle pu affirmer que ce cadeau venait de moi !  
Non, cette couronne, c'est Eglée qui me l'a donnée,  
Mais ses artifices ne pourraient jamais m'enchaîner,  
Non, ma vie et tout mon être sont à toi.

*Daphné :*  
Oh ! Comme mon cœur bat rapidement,  
Chaque pulsation renouvelle la joie !  
Il est ravi de trouver mon amoureux si sincère ;  
Thyrsis est mon seul trésor,  
Oh ! J'aime au-delà de toute mesure,  
Et je quitterais le monde pour toi.

*Chœur :*  
Oh ! Comme mon cœur bat rapidement !  
Chaque pulsation renouvelle la joie,  
Il est ravi de trouver mon amoureux si sincère ;  
amoureuse  
Thyrsis est mon seul trésor,

*Daphné*  
Oh ! J'aime au delà de toute mesure,  
Et je quitterais le monde pour toi.

### **Que faire, pauvres femmes ?**

Que pouvons-nous faire, pauvres femmes,  
Lorsque des amants importuns nous pressent ?  
Le sort ne nous laisse pas d'autre choix  
Que de refuser ou nous laisser faire ;

Que pouvons-nous faire, pauvres femmes,  
Lorsque des amants importuns nous pressent ?  
Et refuser ou consentir  
Trahit nos espoirs de la même manière.

### **Lost is my quiet**

Lost is my Quiet for ever,  
Lost is Life's happiest part ;  
Lost all my tender Endeavours  
To touch an insensible Heart.

But tho' my Despair is past curing,  
And much undeserv'd is my Fate ;  
I'll show by a patient enduring  
My Love is unmov'd as her Hate.

### **Here's to thee, Dick**

Here's to thee Dick, this whining Love despise ;  
Pledge me my Friend, and drink till thou be'st wise :  
It sparkles brighter far than she,  
'Tis pure and right without deceit,  
And such no Woman e're will be :  
No, they're all sophisticate.

With all thy servile pains, what can'st thou win,  
But an ill favour'd, and uncleanly Sin ?  
A thing so vile, and so shortliv'd,  
That Venus Joys, as well as she,  
With reason may be said to be,  
From the neglected Foam deriv'd.  
Follies they have so numberless in store,  
That only he who loves them can have more ;  
Neither their Sighs nor Tears are true,  
Those idly blow, these idly fall ;  
Nothing like to ours at all,  
But Sighs and Tears have Sexes too.

Here's to thee again, thy senseless Sorrows drown'd ;  
Let the Glass walk 'till all things too go round,  
Again, 'till these two Lights be four,  
No Errors here can dangerous prove ;  
Thy Passion Man deceiv'd thee more,  
None double see like Men in Love.

### **Bacchus is a power divine**

Bacchus is a Pow'r divine,  
For He no sooner fills my Head  
With mighty Wine, but all my Cares resign,  
And droop, then sink down dead.

Then the pleasing thoughts begin,  
And I in Riches flow,  
At least I fancy so.  
And without thought of want I Sing,  
Stretch'd on the Earth, my Head all around,  
With Flowers Weav'd into a Garland Crown'd ;  
Then I begin to live,  
And scorn what all the world can show or give.

Let the brave Fools that fondly think  
Of Honour, and delight  
To make a Noise and Fight,  
Go seek out War, whilst I seek Peace and drink.

Then fill my Glass, fill it high,  
Some perhaps think it fit to fall and dye,  
But when the Bottles rang'd make War with me,  
The Fighting Fool shall see,  
When I am sunk,  
The difference to lye dead, and lye dead Drunk.

### **Though my mistress be Fair**

Though my Mistress be Fair,  
Yet froward she's too,  
Then hang the dull Soul,  
That will offer to Woo ;  
But 'tis Wine, brave Wine,

### **Mon repos est perdu**

Mon repos est perdu à jamais,  
Perdue est la partie la plus heureuse de ma vie ;  
Perdues toutes mes tendres tentatives  
De toucher un cœur insensible.

Mais bien que mon désespoir soit incurable,  
Et que mon sort soit immérité,  
Je montrerai, patient dans ma douleur,  
Que mon amour est aussi immuable que sa haine.

### **A la tienne, Dick**

A la tienne, Dick, laisse tomber cet amour pleurnichard ;  
Trinqué avec moi mon ami, et bois jusqu'à devenir sensé :  
Ça pétille bien plus qu'elle ne le pourra jamais,  
C'est pur et simple, sans tromperie,  
Tel qu'aucune femme ne pourra jamais être :  
Non, elles sont toutes sournoises.

De toutes tes douleurs serviles, que vas-tu gagner,  
A part une offense infamante et immorale ?  
Une chose si vile et éphémère,  
Que c'est à raison qu'on dit de Vénus,  
Et de ses joies,  
Qu'elles sont nées de la simple écume.  
Elles ont des folies si nombreuses en réserve,  
Que seul celui qui les aime peut rivaliser ;  
Ni leurs soupirs, ni leurs larmes ne sont sincères,  
Ceux-ci résonnent, et celles-là tombent vides de  
sens ; Bien différents des nôtres,  
Les soupirs et les larmes ont également un sexe.

A la tienne à nouveau, noie ton chagrin insensé ;  
Fais marcher le verre jusqu'à ce que tout se mette à tourner,  
Continue, jusqu'à ce que ces deux lumières deviennent  
quatre,  
Aucune erreur ici ne peut s'avérer dangereuse ;  
Ta passion t'a trahi bien plus,  
Personne ne voit double comme un homme amoureux.

### **Bacchus est une puissance divine**

Bacchus est une puissance divine,  
A peine a-t-il rempli ma tête  
De vin fort, que tous mes soucis s'évanouissent,  
S'affaissent et tombent morts.

Alors les pensées plaisantes commencent,  
Et je nage dans la richesse,  
Du moins je me l'imagine.  
Et, libre de toute sensation de manque, je chante,  
Allongé par terre, la tête couronnée  
De fleurs tressées en guirlande ;  
Puis je commence à vivre,  
Et à dédaigner tout ce que le monde a à offrir.

Que les braves idiots qui chérissent l'honneur,  
Et qui prennent plaisir au bruit et au combat,  
Aillent à la guerre, pendant que je recherche la paix  
et que je bois.

Alors remplis mon verre, remplis-le à ras,  
Certains peuvent préférer tomber et mourir,  
Mais lorsque les bouteilles me livreront une bataille  
rangée, les guerriers imbéciles verront bien,  
Lorsque je sombrerai,  
La différence entre être raide mort et raide saoul.

### **Bien que ma maîtresse**

Bien que ma maîtresse soit belle,  
Elle est également entêtée,  
Il peut donc aller se faire pendre,  
Le pauvre hère qui désire la courtiser ;  
Mais c'est le vin, le brave vin,

'Tis Liquor, good Liquor,  
That's much more sublime,  
Much brisker and quicker ;  
It in Sparkles smiles on me,  
Tho' she frown upon me :  
Then with Laughing and Quaffing,  
l'le Time and Age beguile,  
Owe my Pimples and Wrinkles  
To my Drink and a Smile.  
Come fill up my Glass,  
And a pox on her Face ;  
May it never want Scars and Scratches,  
Wash, Paint and Patches :  
Give me all my Drinking Magazine,  
l'll blow up the scornful Quean,  
Give me Bottles and Jugs,  
And Glasses and Mugs,  
l'le hug 'em and tug'em  
And Court'em much more,  
Than e're I did the peevish Girl before.

### SONG

Between Cupid and Bacchus

Come let us agree ;  
There are pleasures divine  
In Wine and in Love,  
In Love and in Wine.

L'alcool, le cher alcool  
Qui est bien plus sublime,  
Plus vif et frais ;  
Il me sourit en pétillant,  
Alors qu'elle me lance des regards noirs :  
A force de rire et de boisson,  
Je ferai passer le temps et l'âge,  
Je devrai mes rides et mes boutons  
A mon sourire et à la boisson.  
Venez remplir mon verre,  
Puisse-t-elle attraper la vérole,  
Et que son visage soit toujours couvert de  
cicatrices, de balafres,  
D'onguent, de maquillage ou de retouches :  
Donnez-moi toutes mes munitions liquides,  
Et je ferai exploser la reine méprisante,  
Donnez-moi des bouteilles et des carafes,  
Des verres et des tasses,  
Je les câlinerai et les cajolerai  
Et les courtiſerai bien plus,  
Que je l'ai jamais fait avec cette fille acariâtre.

### Chanson

Entre Cupidon et Bacchus

Allons, tombons d'accord ;  
Il se trouve des plaisirs divins  
Dans le vin autant que dans l'amour,  
Dans l'amour autant que dans le vin.

## Repères biographiques

### Anna Dennis soprano

Formée à la Royal Academy of Music avec Noelle Barker, Anna Dennis se produit en concert, notamment dans *War Requiem* de Britten à la Philharmonie de Berlin, un programme d'airs russes avec le Philharmonia Baroque Orchestra à San Francisco, *Life Story* de Thomas Adès, au White Light Festival du Lincoln Center de New York, *Carmina Burana* d'Orff avec l'Orchestra Gulbenkian à Lisbonne, *Oratorio de Noël* de Bach avec l'Australian Chamber Orchestra à Sydney et avec le Concerto Copenhagen à Amsterdam, *La Création* de Haydn avec l'Ensemble Kanazawa au Japon. Elle chante aux BBC Proms aux côtés des grands orchestres britanniques.

A l'Opéra, elle interprète Paride dans *Paride ed Elena* de Gluck (Nuremberg Opera House), Katherine Dee dans *Dr Dee* de Damon Albarn (English National Opera), Emira dans *Siroe* de Haendel dirigé par Laurence Cummings (Göttingen Händel Festspiele), Bersi dans *Andrea Chenier* (Opera North), Ilia dans *Idomeneo* de Mozart dirigé par Graham Vick (Birmingham Opera Company), Pamina dans *La Flûte Enchantée* (Lichfield Festival), Strawberry Seller & Strolling Player dans *Mort à Venise* de Britten (La Scala, Milan) et dernièrement Amexia dans *The Indian Queen* de Purcell (Opéra de Lille).

Investie dans la création de nouvelles œuvres, elle chante dans les premières mondiales de *Café Kafka* de Francisco Coll (Royal Opera House/Opera North/Aldeburgh), *The Walk From The Garden* (Salisbury Festival) et *The Enchanted Pig* de Jonathan Dove (Young Vic), *The Shops* d'Edward Rushton (Bregenz Festspiele/ Royal Opera House), *Pleasure's Progress* de Will Tuckett (Royal Opera House), et *An Ocean of Rain* de Yannis Kyriakides (Aldeburgh Festival/ Amsterdam Concertgebouw).

Elle collabore cette saison avec Sir Roger Norrington, Jonathan Cohen ou encore Paul McCreesh.

### Tristan Hambleton basse

Né à Londres, Tristan Hambleton s'est formé au St John's College, à Cambridge, à la Heidelberg Universität puis à la Royal Academy of Music de Londres.

Il a récemment interprété Tom dans *Un Ballo in Maschera* (Welsh National Opera), Quince dans *A Midsummer Night's Dream* (Nevill Holt Opera), Sergeant dans *Simplicius Simplicissimus* de Hartmann (Independent Opera, Sadler's Wells). Pour le bicentenaire de Wagner, Sir Mark Elder l'invite à chanter *Hermann Ortel* dans la version concert des Maîtres-Chanteurs avec le Hallé Orchestra. Il chante ensuite le *Requiem* de Mozart au Bridgewater Hall. Pour la saison 2019-20 il interprète *La Passion selon Saint-Jean* avec le NDR Elbphilharmonie de Hamburg, et le Hanover Band, *la Missa Solemnis* à la Cathédrale de Canterbury. Il est salué par la critique pour le timbre de sa voix remarquable et son interprétation de l'Envie dans *The Indian Queen* à l'Opéra de Lille.

## Isabelle Saint-Yves viole de gambe

Isabelle Saint-Yves débute le violoncelle au CNR de Caen, et poursuit sa formation au CNSM de Paris dans les classes de Raphaël Pidoux et d'Alain Meunier (assisté de Zhu Xiao-Mei). Membre du Quatuor Chagall de 1994 à 1999, elle joue aux côtés d'Alain Meunier, Zhu Xiao-Mei, Jean Sulem, François Sauzeau, Ludmila Berlinskaïa, Alain Marion ou encore du Trio Ligeti. Elle intègre la classe du Quatuor Ysaye au CNR de Paris de 1997 à 1999. Elle participe aux master-classes de Mstislav Rostropovitch, György Sebok, Siegmund Nissel et du Quatuor Borodine. Après avoir obtenu ses diplômes en 1998, elle se dirige vers le répertoire de la musique ancienne, et étudie la viole de gambe avec Christophe Coin et Christine Plubeau. En 2004, elle obtient un prix de fin d'études à l'unanimité au conservatoire du VII<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

Violiste et violoncelliste, elle travaille et enregistre avec de nombreux ensembles et personnalités : Jean-Claude Malgoire (la Grande Ecurie), Olivier Schneebeli (la Maîtrise de Versailles), Olivier Opdebeeck (la Maîtrise de Caen), Vincent Dumestre (le Poème Harmonique), Emmanuelle Haïm (le Concert d'Astrée), Christophe Rousset (les Talens Lyriques), Jonathan Cohen (Arcangelo), Florence Malgoire (les Dominos), Héloïse Gaillard et Violaine Cochard (Amarillis), Alain Buet (les Musiciens du Paradis), Anne-Marie Lasla (Orlando Gibbons Consort), le collectif Hask, David Chevallier (Sitfast and fear not), Damien Guillon, Pascal Bertin, Bertrand Cuiller, Benoît Hartoin, Stéphanie-Marie Degand, Christine Plubeau. Elle est également membre des Lunaisiens (Arnaud Marzorati).

En 2008, elle fonde avec Atsushi Sakaï, Thomas De Pierrefeu, et Joshua Cheatham, le consort Sitfast, ensemble dédié autant à la musique ancienne qu'à la musique contemporaine et aux musiques actuelles, et enregistre *l'Art de la fugue* de J. S. Bach (Eloquentia). Au théâtre, elle est sur scène avec Bruno Sermonne, dans *Le roi du bois* de Pierre Michon.

Formée au Centre International de Musicothérapie, elle obtient en 2010 un Certificat de formation aux techniques psychomusicales et à la musicothérapie.

En tant que membre du Concert d'Astrée, elle participe activement aux actions de médiation menées par Céline Foucaut dans le Nord.

## Le Concert d'Astrée

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000, il réunit des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle. Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès en France et à l'international et entre en résidence à l'Opéra de Lille en 2004.

De nombreuses tournées amènent régulièrement Le Concert d'Astrée à se produire sur les grandes scènes mondiales aux côtés de solistes prestigieux, dans des programmes consacrés à la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Citons notamment ces dernières années : *Sorcières et Magiciens* (Anne Sofie von Otter, Laurent Naouri, Patricia Petibon, Christopher Purves et Nahuel Di Pierro, 2015 et 2016), *Médée trahie et Héroïnes baroques* (Magdalena Kožená, 2015, 2016, 2017), *Gran Partita* de Mozart (2016), *Magnificat* de Bach et *Dixit Dominus* de Händel (2017), *Cantates italiennes* (Sabine Devieille et Lea Desandre, 2018) et *Desperate Lovers* (Sandrine Piau, Patricia Petibon et Tim Mead, 2019).

En collaboration avec des metteurs en scène de renom tels que Krzysztof Warlikowski, Mariame Clément, Christof Loy, Robyn Orlin, Jean Bellorini, Barrie Kosky ou Guy Cassiers, Le Concert d'Astrée, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, s'illustre dans de nombreuses productions scéniques à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au Théâtre de Caen et au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence : Monteverdi (*Il ritorno d'Ulisse in patria*, 2017), Cavalli et Lully (*Xerse*, 2016), Rameau (*Pygmalion*, 2018 et 2019 - *Les Boréades*, 2019), Bach (*Magnificat*, 2017), Händel (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, 2016 et 2017 - *Dixit Dominus*, 2017 - *Alcina*, 2018), Mondonville (*L'Amour et Psyché*, 2018) et Mozart (*Mitridate, re di Ponto*, 2016 - *Così fan tutte*, 2017).

Meilleur ensemble de l'année aux Victoires de la Musique Classique (2003) et Alte Musik Ensemble à l'Echo Deutscher Musikpreis (2008), Le Concert d'Astrée grave de nombreuses œuvres, de Monteverdi à Mozart. Ces enregistrements pour le label Erato Warner Classics reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public. L'automne 2019 est marqué par la sortie du DVD de *Rodelinda*, production mise en scène par Jean Bellorini et enregistrée à l'Opéra de Lille.

Cette saison 2019/2020, Le Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm présente *The Indian Queen* de Purcell (Opéra de Lille), *Pygmalion* de Rameau suivi de *L'Amour et Psyché* de Mondonville (Grand Théâtre du Luxembourg et Théâtre de Caen), une tournée Campra, Rameau et Mondonville à Lille (Opéra), Luxembourg (Philharmonie), Versailles (Chapelle Royale), Dijon (Opéra), Cologne (Philharmonie), Essen (Philharmonie), Berlin (Philharmonie) ainsi qu'une série de concerts au Wigmore Hall de Londres où il est en résidence.

En parallèle, les musiciens mènent un travail d'éveil et de sensibilisation en Région Hauts-de-France par le biais de la musique de chambre et la médiation. Le Concert d'Astrée est ainsi en résidence au collège Miriam Makeba de Lille et sillonne l'ensemble du territoire à la rencontre des publics les plus variés, pour des moments d'échanges riches et fondateurs avec les artistes de l'orchestre et du chœur.

Crédit Mutuel Nord Europe est le Mécène principal du Concert d'Astrée.

L'ensemble Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du Ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée à rayonnement national et international.

Le Département du Nord est partenaire du Concert d'Astrée.

En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée reçoit le soutien de la Ville de Lille.

Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien financier de la Région Hauts-de-France.

La tournée *Requiem* de Campra reçoit le soutien de l'Institut français à Paris et de la Métropole Européenne de Lille

## Benoît Hartoin clavecin

Après des études complètes au Conservatoire National de Région de Nancy (piano, contrebasse, musique de chambre, accompagnement) et à l'Université de Nancy II (licence de musicologie), il découvre la musique ancienne avec Anne-Catherine Bucher en 1995.

En 1997 il est admis dans la classe de clavecin de Christophe Rousset au CNSM de Paris (Diplôme de basse-continue mention très bien et de clavecin mention bien en 2000). La même année il est sélectionné pour être l'un des continuistes du European Union Baroque Orchestra au sein duquel il se produit en Europe, Afrique du Nord et Moyen-Orient sous la direction de Roy Goodman et Ton Koopman.

Depuis sa sortie du CNSM, son intérêt pour le répertoire vocal l'a conduit à se produire régulièrement en tant que répéteur, continuiste ou assistant musical avec la Grande Ecurie et la Chambre du Roy (Jean-Claude Malgoire), les Arts Florissants (William Christie) et le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm) dans de nombreuses productions d'opéra, notamment à l'Opéra de Paris, de Lille, de Strasbourg, de Lyon, de Zurich, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra-Comique, au Théâtre de Tourcoing, au Théâtre de Caen, au Théâtre du Bolchoï, au Theater an der Wien ou encore aux festivals d'Aix-en-Provence et Glyndebourne. Il participe en outre à des tournées de concerts en Europe et dans le monde.

Il a eu également l'occasion d'accompagner les concours de Chimay et de Clermont-Ferrand, de collaborer avec CBSO, les orchestres des Opéras de Lyon et Paris, l'Orquesta Nacional de España, the Orchestra of the Age of Enlightenment, le Freiburger Barock Orchester, la Scintilla Zürich, le Hessischer Rundfunk Sinfonie Orchester, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, les ensembles Les Folies Françaises, Douce Mémoire (La Dive Bouteille) ainsi que de participer à la tournée 2002 de Yann Tiersen. Il a été de 2000 à 2002 l'assistant d'Emmanuelle Haïm au CNSM de Paris avant de prendre pour une année sa succession à la tête de la classe de répertoire vocal baroque.